

c'est un dimanche qu'il est ressuscité, on peut dire en toute vérité que le vendredi est le jour du Cœur de Jésus, parce que ce jour-là son amour s'est manifesté dans une force telle que Moïse et Elie sur le Thabor l'appelaient un excès : *Dicebant excessum ejus quem completurus erat in Jerusalem*. Voilà plus de motifs qu'il n'en faut pour engager les fidèles à rendre des honneurs particuliers au Cœur de Jésus le jour du vendredi.

L'Eglise elle-même nous y invite ; car de même qu'elle fait du dimanche un *jour de joie* en souvenir de la glorieuse résurrection du Sauveur, de même elle fait du vendredi un *jour de pénitence*, en mémoire de sa douloureuse Passion. Et comment les fidèles peuvent-ils se rappeler la Passion sans penser à l'amour qui en a été la cause, et au Cœur de Jésus qui était l'organe de cet amour ?

Bien plus, nous voyons dans la vie des saints que le vendredi était le jour où Jésus-Christ aimait à leur apparaître, et à les faire participer à ses souffrances, à leur manifester les divers mystères de sa Passion.

Quand le divin Sauveur dévoilait à la bienheureuse Marguerite-Marie les richesses de son Sacré-Cœur, il choisissait spécialement le vendredi. Il demanda que la fête du Sacré-Cœur fût instituée le vendredi qui suit l'octave de la Fête-Dieu.

C'est enfin au premier vendredi du mois qu'il a attaché les plus grandes grâces en faveur des âmes et des familles qui feraient ce jour-là la sainte communion. Citons ici la promesse la plus précieuse :

« Dans l'accès de la miséricorde de mon Cœur, je te promets, « dit Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite-Marie, que son « amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront « les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, et qu'ils ne mourront pas dans ma disgrâce, ni « sans recevoir les sacrements ; et mon Cœur se rendra leur asile « assuré à cette heure dernière. »

Ainsi donc, notre intérêt, notre salut, la reconnaissance et l'amour que nous devons à Jésus-Christ, tout nous presse de rendre au Sacré-Cœur des hommages particuliers le vendredi et de protester contre la superstition qui s'attaque à ce saint, à cet aimable jour.

(Semaine Religieuse d'Anvers.)